Le jour du Seigneur

'EST le dimanche, jour du Seigneur. J'ai vu Jean-Pierre, j'ai vu Jean-Paul...

Jean-Paul a déposé ses outils dans un coin : "Dormez, leur a-t-il dit, dormez pendant vingt-quatre heures : c'est, aujourd'hui, jour de repos et de prière."

Il a pris sa femme par le bras et tous deux sont allés à la Messe et aux Vêpres. Lis ont remercié Dieu pour la semaine qui s'en va; ils l'ont prié de bénir la semaine qui arrive; ils ont laissé leur âme quitter un instant la terre et monter vers le ciel, avec les nuages d'encens, avec les beaux chants d'église.

Et le reste de la journée, ils ont joui ensemble de leurs enfants; ils se sont conté leurs peines, leurs désirs et leurs espérances; ils ont lu une page de l'Evangile, une page de la Vie des Saints; ils ont embaumé leur demeure de la pensée du Bon Dieu.

Ils ont visité et reçu leurs amis ; ils se sont épanouis avec eux dans une douce gaieté. Et il y a eu des échanges charmants de sourires aimables, de regards francs et honnêtes, de poignées de main cordiales, une communication mutuelle de paix suave et de joie pure.

Oh! la journée reposante et belle!...
J'ai vu le dimanche de Jean-Paul.

C'est le dimanche, jour du Seigneur. Jour de travail, de blasphème et d'ivresse!...

Jean-Pierre a travaillé jusqu'à onze heures : histoire de gagner quelques sous de plus. Il ignore, le malheureux, que le travail du dimanche ne profite jamais.

A onze heures, il s'est fait la barbe et il s'est dirigé tout pimpant... vers l'auberge.

Il n'a point entendu le son des cloches ; il n'a entendu que le cliquetis des verres.

Jusqu'à la nuit tombante et au delà, il a respire l'atmosphère des tavernes.